

HÉBREU
ÉPREUVE COMMUNE : ÉCRIT
VERSION

Sophie Kessler-Mesguich, Lily Perlemuter

Coefficient 3 ; durée : 4 heures

Un seul candidat a composé ; il a obtenu la note de 17/20.

Le texte proposé était extrait du roman de Judith Katzir, *Chère Anne*, paru en 2003, dans lequel l'héroïne retrouve le journal intime qu'elle avait tenu au moment d'un épisode troublé de son adolescence. S'identifiant à Anne Frank, elle lui avait alors écrit des lettres, exactement comme Anne Frank le faisait avec l'amie qu'elle s'était inventée, Kitty.

Le texte ne présentait pas de grosse difficulté de compréhension. Les connaissances culturelles nécessaires à sa complète compréhension – la vie cachée d'Anne Frank à l'Annexe – ne devaient pas faire défaut à un candidat se présentant à l'épreuve de version hébraïque. Du point de vue de la langue et du style, la difficulté consistait à respecter le style « journal intime d'une jeune fille de treize ans », style un peu hésitant encore (nous sommes au début du roman), et à être attentif aux allers et retours temporels : la lettre est au présent, mais évoque l'existence passée d'Anne Frank et sa conclusion tragique, ainsi que le passé récent et l'avenir proche de la narratrice. De plus, cette dernière imite le style d'Anne Frank : les phrases sont parfois longues, seulement ponctuées par des virgules. Il fallait garder cette fluidité, ce côté à la fois naturel et un peu emprunté, et surtout ne pas essayer d'en faire quelque chose de trop littéraire.

De ce dernier point de vue, la copie est globalement satisfaisante, à part un fâcheux retour de paragraphe et un point à la place d'un point-virgule, partant certainement d'une bonne intention (couper une phrase trop longue), mais qui interrompt précisément le mouvement qui, en une seule phrase, fait passer de la joie éprouvée au moment de commencer à écrire à la constatation que « *le commencement était si proche de la fin* ». De plus, dans cette phrase, le candidat traduit les deux occurrences de מתחילה par des participes, alors qu'il s'agit de phrases au présent : « *moi, Anne Frank, je commence à écrire ; moi, je commence l'aventure...* » (et non « *me voici, Anne Frank, commençant à écrire, me voici amorçant l'aventure* »).

Il est également dommage de déplorer, dans une copie de bonne qualité, des fautes d'orthographe telles que *celui ou celle qui rédigerais la meilleure lettre la lirais* ou encore *bien que je l'ai déjà lu trois fois*.

Quelques maladroresses de traduction : à l'occasion de ton anniversaire de treize ans, inutilement redondant ; *notre professeur nous a donné en devoir pendant les vacances de lire ton journal* ; enfin, השתרע ne signifie pas *s'ouvrir* mais *s'étendre*.